AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (1er juin - 5 octobre) Item206. Baden, Lundi 1er juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

206. Baden, Lundi 1er juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Deuil, Enfants (Benckendorff), Famille Benckendorff, Finances (Dorothée), Politique (Angleterre), Réseau social et politique, VIe quotidienne (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

203. Paris, Vendredi 28 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date 1839-07-01
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote 563, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 206 Baden lundi 1er juillet 1849, à 2 heures

Le temps est vraiment atroce. 8 degrés seulement. Le médecin ordonne à tout le monde de discontinuer les bains. Il pleut des torrents, on ne peut pas bouger; c'est affreux ceci par un temps pareil. J'attends votre lettre tantôt. C'est la seule chose que j'attends que je désire surtout à Baden.

Vous voyez qu'on ne se presse pas de m'informer de mes affaires. Je n'ai pas d'idée comment elles vont, si elles vont. Je pense qu'il n'y aura que les lettres de Mad. de Nesselrode à son mari qui les fera aller parce qu'elle aura écrit très énergiquement qu'il faut en tirer de l'incertitude où je languis depuis si longtemps. J'ai beau m'en plaindre moi-même cela me touche pas trop; mais le témoignage d'un turc aura du poids. Voilà comme nous sommes faits! Un nouvel incident nous donne de l'espoir; nous croyons si aisément; je devrais cependant être désabusée.

Mardi 2. à 8 heures du matin Je reçois dans ce moment trois lettres de Pétersbourg. L'une de mon frère ne me parlant que de fêtes- approuvant fort ma réponse au grand duc! me disant que Paul s'occupe de mes affaires. Voilà tout. L'autre de mon fils Alexandre qui m'annonce prochainement des voyages dans leur terre de Courlande et de Russie, ce qui fait qu'il ne viendra pas me rejoindre à Baden. La troisième de Matonchewitz. Il venait de recevoir ma grande lettre. Il en est très surpris, très peiné, et affirme que s'il n'avait pas été instruit par moi de ces tristes affaires, jamais il ne les eut soupçonnées rien dans la conduite ou le langage de Paul en laissant plus à cette idée. Dans tout cela vous voyez que mes affaires d'intérêts n'ont pas fait un pas. Et il me parait assez probable que rien ne se fera avant le voyage de mes fils, c.-a.-d. que je suis renvoyée à l'automne ou l'hiver.

Après vous avoir parlé de ce qui me tracasse, j'en viens à ce qui me plait. Votre N° 203, dont je vous remercie beaucoup. Vous me dites un peu plus de détails sur vous c'est ce que j'aime. Quand je les recevrai tous les jours je serai contente.

J'ai vu les dépêches de Constantinople du 12 juin adressées à Vienne. Elles laissent fort peu d'espoir de conserver la paix. Le manifeste contre le Pacha d'Egypte devait paraître le lendemain. Le Sultan est très malade ; il est attaqué de la poitrine, il ne peut pas durer. La Hongrie donne du souci au Cabinet de Vienne. Il aura là bien de l'embarras.

Le temps est si laid qu'au lieu de promenade on est venu chez moi hier. J'y ai eu longtemps Mad. de Nesselrode Mad. de Talleyrand et le comte Maltzan Ministre de Prusse à Vienne. Il a un peu d'esprit, une préoccupation continuelle des affaires. Et il est très bien informé de tout ce qui ce passe malgré son absence de son poste. Cela me sera une ressource.

2 heures

Je viens de recevoir des lettres de Londres. Bulner m'annonce sa nomination à Paris. Il venait d'écrire à Paul une lettre qu'il croit bonne, il me rendra compte des résultat. Ellice m'écrit aussi ; l'un et l'autre disent que battus ou battant les Ministres resteront. Il n'est pas possible de songer à un changement. La Reine est devenue Whig enragé. Les Torys c.a.d. Wellington & Peel seraient désolés d'une crise, ainsi il y n'y a aucune apparence quelconque qu'elle arrive. Lady Flora Hastings est mourante. Cela fait un très mauvais effet.

5 heures

J'ai vu ce matin chez moi, Mesdames Nesselrode, Talleyran, Albufera, la Redote. J'ai marché par un bien vilain temps. Je viens de faire mon triste dîner toute seule. Voilà un sot bulletin. Adieu, Adieu, tout ce que vous me dites m'intéresse. Je suis avide de toutes les nouvelles et avide surtout de vous. Ne trouvez-vous pas qu'il y a bien bien longtemps que nous sommes séparés, que c'est bien triste ? Ah mon Dieu que c'est triste ! Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 206. Baden, Lundi 1er juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1726

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 1er juillet 1839

Heure2 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

monsime generation. Fichier issu d'ui

Badew lands Is juillet 1889 a & hours letter ed oraciones alver. & depris sulment. Co medicin dedrew a' tout le mond & discontieneste hairs. if plead In towers, on we peut par bouges. eal affrency cen pas un tenen pariet, j'attents note letter toutal ichla mule chem par fattens just Brie sentent à Baden. une long prince de profee pear de mi informen de une affaire. pi u'es can didie comment elle ent, in elle ent. purto ja it u'y aura pur la letter de Med. & Mefite à un mai qui lu fere alles parregui de acce unt to incepiquement paril faut un tires & I courtitued on je lauguer Experients longteen. I'mi bean w'un placeron mes cucia cela un loude par top; main letimon napo d'un tier was napoids. voil's concer une Joneun Faits ! we would recedent wow drug & l'upiris; nom conjour in aisenent il dura upunhants itre disabresie. mars I. a & hum huatin for vecon law a acount took better to later to I'ma & mon frien we we parlant pen & toto approuvant for our regioner ace proceed dree oriant pur fact i accept or con offacis. vine I auto, I worth alexación per la acuana prochainment in conjugar Jacob lever tome de Constant of a refer again fact por if we orient

res un rejosion . Bach . la trisium & lucturelle il reneit & record wa grand letter. il and ton meyers, ton juin; chaffener pur it is await ren de instruit per un du tontes affaces, a il ue la sul songermin. vui dance la fadrite and lawage de Sant in laissant plan à utte idei. Law tout ale one enje per un aftern dieter wind par tait we pan . this we perait afy mo shahle per rui in in tera accentle vyren das fils, c.a. d. pur pi vien printe recurryin à l'autrus appris um acris parli drugui un tracat ija view a a per un plait voto 4: 200, Duly in neueric beauty. mon un Ster empenplen de sitails sur emminuhuque jaine quand ji la jui vi des Apparles of molauticople de 12 juin admition a Viene. eller baipant fort purd spor determente la paix. le manifeste contre le belle Degret devict permits abundancin. la Suften unter malade, it whattagin & la portine . I'm le Mongris drum de mus 23 junk pen dures . cabrint de vicin d'enne la bis de l'incheme between ed is laid joi and lein of provenes meix Year day was hiel j'y as in longteen theed. I Infulors, mar. In Fallagrand ille Courte Maligan

minists or prestor a Vicine. it a compand a port prieugation intimula de affaire di il ultre bia notomin I tant apri in profee walfri touchean & to port. ula un tera um resvouces. I heren. je cruis & neuvois In letter I louden Bulwer in accorne to uncination a dam . it werein o lim a Saul wer letter foi it cont breeze, it we read compete in millet. Ellies in list aufi; l'unes 1'auto Mint you hatter on battant, la ministry restrent. it is ulpan petrille & somper i un changen carrie ulducum Whis wages. tu Tongs c.a. J. Willington & Sulteraint States d'une coise, accis if y m'y a account approve pullinger pri de erries. Lody flow Hastings wherewants . ale tit un to manusci extel 5 hum. j'ai in a custion day her; Merlacur hefulad, Tellegnews, albefin, labrunte j'ai merchi par un brei vilaci tues ji min refair monting die tout wale. voils are not bulleting. adrie gories tout upon som we diter en waterfor po kin with or toutes la conceelle, chevid wentous or on sectioning some per juil y a him trie longteer. per som zoum, espain, pariether trie al wendre per cultiste / adri.